

Chambre des Représentants		Kamer der Volksvertegenwoordigers	
SESSION DE 1937-1938.	N° 83	ZITTINGSJAAR 1937-1938.	
N° 113 (S.E. 1936) : PROPOSITION DE LOI.	SÉANCE du 13 Janvier 1938	VERGADERING van 13 Januari 1938	WETSVOORSTEL : N° 113 (B.Z. 1936).

PROPOSITION DE LOI
supprimant la réglementation officielle
de la prostitution.

RAPPORT

FAIT, AU NOM DE LA COMMISSION DE LA JUSTICE (¹),
PAR M^{me} **BLUME**.

MADAME, MESSIEURS,

La proposition de loi qui vous est soumise, et que la Commission de la Justice m'a chargée de rapporter, obtiendra, je l'espère, un vote unanime de cette Chambre.

Non seulement elle est signée par des représentants des trois grands partis, mais encore en l'adoptant, nous rangerons notre pays parmi beaucoup d'autres pays d'Europe, qui depuis longtemps ont abandonné le système de la réglementation. La Norvège (en 1888), le Danemark (en 1901), la Finlande (en 1907), les Pays-Bas (en 1911), la Serbie et la Bulgarie (en 1911), l'Esthonie (en 1916), la Tchécoslovaquie et la Pologne (en 1922), la Lettonie (en 1926), la Hongrie (en 1928), la Roumanie (en 1930).

L'Angleterre et la Suède n'ont jamais admis les maisons de tolérance.

En Suisse, la loi fédérale du 30 mai 1925 a érigé en délit le fait de tenir une maison de prostitution.

L'Allemagne interdit les maisons de tolérance par la loi du 18 janvier 1927.

Le geste que nous réclamons de vous n'est donc en rien un geste inconsidéré, ni subversif. L'expérience des autres pays est là pour nous éclairer.

Nous comptons avec la France et l'Italie parmi les derniers pays d'Europe qui maintiennent le système aussi honteux qu'inefficace de la réglementation de la prostitution.

Encore faut-il signaler qu'en France des villes comme Strasbourg, Colmar et Grenoble l'ont abolie,

(¹) Composition de la Commission : Président : M. Mundeleer; M^{me} Blume-Grégoire, MM. Bohy, Brunet, Collard, Craeybeekx, Gruselin, Hossey. — Carton de Wiart, Delwaide, De Winde, Kluyskens, Koelman, Maes, Poncelet. — Janssens (W.), Jennissen. — Collet (P.), Legros. — Romsée. — Lahaut.

WETSVOORSTEL

strekkende tot de afschaffing van de officieele
reglementeering der prostitutie.

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE JUSTITIE (¹),
UITGEBRACHT DOOR MEVROUW **BLUME**.

MEVROUW, MIJNE HEEREN,

Het U voorgelegd wetsontwerp, waarover ik op last van de Commissie voor de Justitie verslag uitbreng, zal, naar ik hoop, de eenparige goedkeuring van deze Kamer bekomen.

Niet alleen draagt het de handteekening van Volksvertegenwoordigers uit de drie groote partijen, maar tevens zullen wij, door de aanneming er van, ons land rangschikken onder zooveel andere Europeesche landen die sinds lang vaarwel hebben gezegd aan het stelsel der reglementeering. Noorwegen deed dit in 1888; Denemarken, in 1901; Finland, in 1907; Nederland, in 1911; Servië en Bulgarije, in 1911; Estland, in 1916; Tsjecho-Slowakije en Polen, in 1922; Letland, in 1926; Hongarije, in 1928; Roemenië, in 1930.

In Engeland en Zweden, worden nooit publieke huizen geduld.

In Zwitserland, werd het houden van een ontucht-huis door de bondswet van 30 Mei 1925 als een delict beschouwd.

De publieke huizen werden in Duitschland verboden bij de wet van 18 Januari 1927.

Hetgeen wij van U verwachten, is dus geen onbezonnen of omverwerpende daad. De ondervinding der andere landen kan ons hierbij voorlichten.

Wij bevinden ons, met Frankrijk en Italië, onder de laatste landen van Europa, die het zoo schandelijk als ondoeltreffend stelsel van reglementeering der prostitutie behouden.

Ook nog dient er op gewezen, dat in Frankrijk steden zooals Straatsburg, Colmar en Grenoble de

(¹) Samenstelling van de Commissie : Voorzitter : de heer Mundeleer; Mevrouw Blume-Grégoire, de heeren Bohy, Brunet, Collard, Craeybeekx, Gruselin, Hossey. — Carton de Wiart, Delwaide, De Winde, Kluyskens, Koelman, Maes, Poncelet. — Janssens (W.), Jennissen. — Collet (P.), Legros. — Romsée. — Lahaut.

et qu'en Belgique les bourgmestres de Bruxelles et d'Anvers l'ont supprimé, sans plus attendre la mesure générale que nous vous proposons aujourd'hui.

De toutes parts la suppression de la réglementation est demandée; elle sera accueillie avec faveur par le public si, non satisfaits d'avoir supprimé une mesure inutilement vexatoire, nous la remplaçons par une meilleure organisation de l'ordre public et une protection efficace de la santé.

I.

LA REGLEMENTATION DE LA PROSTITUTION PEUT-ELLE ENCORE SE DEFENDRE ?

Parmi ceux qui de nos jours encore défendent le système de la réglementation de la prostitution, il en est, et de fort nombreux, qui s'imaginent que ceux qui le veulent supprimer sont des rêveurs et des naïfs, croyant qu'ils supprimeront la prostitution du même coup et par ce seul moyen.

Qu'ils se rassurent. Nos ambitions sont plus modestes. Ce que nous voulons détruire, c'est un système légal, un ensemble de mesures administratives vieilles d'un peu plus d'un siècle, et dont l'application a révélé l'inefficacité à réaliser les buts poursuivis : à savoir :

- a) Le maintien de l'ordre public ;
- b) La protection de la santé.

Si elle n'a pas atteint les buts positifs que les pouvoirs publics lui assignaient, la réglementation a créé dans notre société une nouvelle classe d'esclaves, un trafic honteux de vies humaines, un désordre public, et des foyers de propagation des maladies vénériennes.

Il nous suffira, je l'espère, de démontrer la vérité de ces thèses pour vous convaincre.

METHODES ET RESULTATS DE LA REGLEMENTATION

Méthodes.

La réglementation, laissée au pouvoir de l'administration communale par l'article 96 de la loi communale, modifiée par l'article 19 de la loi du 30 décembre 1887, comprend trois ordres de mesures :

« a) La permission d'ouvrir des maisons de débauche dites « maisons de tolérance » à la condition que leurs tenanciers acceptent de se soumettre aux règlements de police qui pourront leur être imposés. Les femmes isolées étant d'autre part inscrites sur un registre, et placées sous la surveillance spéciale de la police.

» b) Les pensionnaires des maisons autorisées, et

reglementeering hebben afgeschaft en dat in België de burgemeesters van Brussel en van Antwerpen ook een einde aan het bestaan er van hebben gemaakt, zonder langer te wachten op den algemeenen maatregel dien wij U thans voorstellen.

Van overal wordt de afschaffing van de reglementeering gevraagd; zij zal gunstig door het publiek worden onthaald, zoo wij, onvoldaan met de afschaffing van een onnoodig plagenden maatregel, de reglementeering vervangen door een betere inrichting der openbare orde en een doeltreffender bescherming der gezondheid.

I.

IS DE REGLEMENTEERING DER PROSTITUTIE NOG TE VERANTWOORDEN ?

Onder degenen die, heden ten dage, nog het stelsel van reglementeering der prostitutie voorstaan, zijn er, ja zelfs talrijke, die zich inbeelden dat zij die het willen afschaffen dreamers zijn en naïeve menschen, de meening toegedaan dat zij gelijktijdig en door dit eenig middel de prostitutie zelf zullen teniet doen.

Zij mogen gerust zijn. Onze betrachtingen zijn van meer bescheiden aard. Wat wij willen vernietigen, is een wettelijk stelsel, een stel van administratieve maatregelen die wat meer dan een eeuw oud zijn, en waarvan de toepassing uitgemaakt heeft dat zij niet doeltreffend zijn om de nagestreefde doeleinden te verwezenlijken, te weten :

- a) De handhaving der openbare orde;
- b) De bescherming van de gezondheid.

Zoo zij de positieve doeleinden niet heeft bereikt, door de openbare machten aangewezen, dan heeft de reglementeering echter in onze samenleving een nieuw soort slaven in leven geroepen, een schandelijken handel in menschenlevens, een publieke wanorde, alsook verspreidingshaarden van venerische ziekten.

Het zal volstaan, maar ik meen, U de waarheid dezer beweringen te bewijzen om U te overtuigen.

METHODEN EN RESULTATEN DER REGLEMENTEERING

Methoden.

De reglementeering, overgelaten aan de bevoegdheid der gemeenteverheid, bij artikel 96 der gemeentewet, gewijzigd bij artikel 19 van de wet van 30 December 1887, omvat drie reeksen maatregelen :

« a) De toelating om ontuchthuizen, publieke huizen genaamd, te openen, onder voorwaarde dat de houders er van aanvaarden zich te gedragen naar de politiereglementen die hun kunnen worden opgelegd. De geïsoleerde vrouwen zijn, anderzijds, opgeschreven in een register, en onder de bijzondere bewaking der politie geplaatst.

» b) De kostgangers der toegelaten huizen, en de

les femmes placées sous le contrôle de la police, sont astreintes à des visites sanitaires périodiques, et pourront être soumises à l'internement forcé dans un hôpital, lorsqu'elles sont reconnues atteintes de maladies vénériennes.

» c) Une police dite « police des mœurs » est créée pour veiller à l'application de ces mesures. Ses agents en civil se substitueront pour tout ce qui concerne la surveillance de la prostitution à la police de droit commun. »

Résultats. — Création d'une nouvelle classe sociale.

Le jour où l'administration applique la réglementation, permet l'ouverture de maisons de tolérance, et carte les malheureuses et les malhabiles qui se laissent prendre par la police, elle crée une classe sociale nouvelle : celle des esclaves de la prostitution.

L'expression n'est pas trop forte. Le trafic des prostituées a d'ailleurs pris le nom de « traite des blanches ». Par la réglementation, l'administration reconnaît que la femme prostituée est une marchandise qu'elle se doit de fournir au bon plaisir de la population masculine, érigé pour la cause en besoin social.

Les règlements auxquels les femmes sont astreintes représentent en notre pays l'atteinte la plus flagrante à la liberté individuelle.

Je n'en veux pour preuve que le règlement auquel les soumettait la ville de Bruxelles, il y a trois ans encore et que vous trouverez en annexe.

Aux règlements, s'ajoutent encore l'action de la police elle-même. Dans aucun pays du monde la police des mœurs n'a bonne presse, les femmes qui lui sont soumises sont trop souvent malmenées, traitées de façon tout à fait arbitraire et en fonction de la plus ou moins grande habileté des souteneurs. Des scandales ont maintes fois éclaté, auxquels l'autorité de l'administration n'a rien à gagner.

Lorsque le médecin préposé à l'administration est consciencieux et humain, les femmes trouvent auprès de lui une certaine aide, mais hélas ce service lui-même est souvent fonctionnarisé. En tout état de cause, la femme considère le médecin comme son ennemi puisque les soins mêmes qu'il ordonne l'empêchent de gagner sa vie.

Notre société démocratique, éprise de justice, ne peut tolérer semblable situation. Pourquoi la prostituée, plutôt victime que responsable de la prostitution, doit-elle être seule classée dans le rebut de la société, non pas uniquement en fonction du jugement de celle-ci, mais en fonction d'une décision administrative créant une classe nouvelle?

vrouwen onder politiecontrole geplaatst, zijn gehouden zich, op gezette tijden, geneeskundig te laten onderzoeken, en kunnen onderworpen worden aan een gedwongen opneming in een ziekenhuis, wanneer men ze aangetast vindt door venerische ziekten.

» c) Een zoogenaande « zedenpolitie » is ingericht om over de toepassing dier maatregelen te waken. Agenten in burgerkleedij zullen, voor al wat het toezicht over de prostitutie betreft, de plaats innemen van de gewone politie. »

Resultaten.

Ontstaan van een nieuwe maatschappelijke klasse.

De dag waarop het bestuur die reglementeering toepast, de opening van publieke huizen toelaat, en de ongelukkige of onbehendige vrouwen die zich door de politie laten vallen van een kaart voorziet, brengt het een nieuwe maatschappelijke klasse tot stand, te weten : die van de slaven der prostitutie.

De uitdrukking is niet overdreven. De handel in publieke vrouwen heeft trouwens den naam van « handel in blanke slavinnen » gekregen. Door de reglementeering erkent het bestuur dat de aan prostitutie overgeleverde vrouw een koopwaar is, dat zij zich moet geven aan het welgevallen der mannelijke bevolking, wat aldus het uitzicht krijgt van een maatschappelijke behoefte.

De reglementen waaraan de vrouwen onderworpen zijn vormen in ons land de meest opvallende inbreuk op de persoonlijke vrijheid.

Als bewijs, wil ik slechts het reglement aanhalen, waaraan zij door de stad Brussel nog vóór 3 jaar waren onderworpen, en dat U als bijlage zult vinden.

Bij de reglementen komt zich nog de werking van de politie zelf voegen. In geen enkel land van de wereld, geniet de zedenpolitie een goede faam. De vrouwen die van haar afhangen worden maar al te vaak mishandeld, ook op willekeurige wijze, en dit in functie van de min of meer groote behendigheid der souteneurs. Schandalen deden zich meer dan eens voor, waarbij het gezag van het bestuur niets te winnen heeft.

Wanneer de bij het bestuur aangestelde geneesheer gewetensvol en menschelijk te werk gaat, dan vinden de vrouwen bij hem een zekere hulp, doch die dienst is, jammer genoeg, zelf te dikwijls op de ambtenaarsleest geschoeid. In elk geval aanziet de vrouw den geneesheer als haar vijand, daar de door hem voorgeschreven zorgen beletten in haar levensonderhoud te voorzien.

Onze democratische maatschappij, welke naar rechtvaardigheid haakt, mag dergelijken toestand niet dulden. Waarom moet alleen de publieke vrouw welke veel meer het slachtoffer van de ontucht is, dan er voor verantwoordelijk te zijn, bij het uitschot van de samenleving ingedeeld worden, niet alleen omdat deze haar aldus beoordeelt, maar ingevolge een administratieve beslissing waardoor een nieuwe klasse tot stand gebracht wordt?

Et sans nous placer seulement au point de vue moral qui justifierait à lui seul notre désapprobation, constatons en outre que ce déclassement d'un groupe de femmes par les règles administratives qui les asservissent, permet encore aux proxénètes comme aux tenanciers de maisons de les exploiter honteusement. Non seulement certaines administrations reconnaissent leur nature de marchandise ou d'esclaves en les tarifant, mais elles sont soumises à un travail dur, abrutissant, souvent abject. Le tenancier invente encore un tel nombre de retenues sur l'argent si misérablement gagné, qu'il finit par leur rendre toute évasion impossible, même si l'envie leur en prenait. La réglementation les attache à leur triste métier comme le serf était attaché à la glèbe.

Le sort des filles isolées n'est guère plus enviable. Victimes d'une défaillance momentanée, privées de ressources, la réglementation va faire d'elles des prostituées professionnelles. Impossible de retrouver du travail comme ouvrière, employée ou domestique après avoir été sous surveillance. Bien plus, la plupart du temps les derniers liens avec la famille sont coupés. Les malheureuses iront de chute en chute échouer dans une maison de prostitution. Du jour où elles seront « filles en carte » elles deviendront la chose de la police, exposées à sa rigueur ou à ses complaisances non moins redoutables.

Si l'on sait que 96 % des prostituées françaises sont originaires de la classe ouvrière et paysanne, on se rend compte à quel point la réglementation est une institution de classe. En fait, elle ne s'exerce que sur des malheureuses poussées accidentellement à la prostitution par la misère, par des salaires dérisoires, sans compter le taudis, qui les met fort jeunes en contact avec l'immoralité.

La morale est si peu en cause dans la question qui nous occupe, que personne n'a songé à étendre ces mesures aux hommes qui fréquentent les prostituées, ni à celles d'entre elles que des bailleurs de fonds très riches mettent à l'abri des coups de filet.

C'est une raison majeure pour que dans un pays où constitutionnellement tous les citoyens sont égaux en droit, nous supprimions cette inégalité monstrueuse.

La réglementation provoque et intensifie le trafic des femmes.

Une enquête menée par la S.D.N. a démontré que la réglementation est la cause directe de la traite des femmes. Les maisons exigent, en effet, un personnel

Zonder ons uitsluitend op het zedelijk standpunt te plaatsen, dat reeds alleen volstaan zou om onze afkeuring te rechtvaardigen, stellen wij, bovendien, vast dat deze uitsluiting van een groep vrouwen tengevolge van de administratieve regels, aan de koppelaars zoowel als aan de ondernemers van publieke huizen toelaat ze op schandalige wijze uit te buiten. Niet alleen erkennen sommige besturen hun aard van koopwaar of slavinnen, door ze aan een tarief te onderwerpen; maar zij moeten harden, geestdoodenden en, vaak, weerszinwekkenden arbeid verrichten. De ondernemer bedenkt verder zooveel afhoudingen op het zoo ellendig gewonnen geld, dat hij haar elke ontvluchting onmogelijk maakt, zelfs indien zij hiertoe den lust kregen. Tengevolge van de reglementeering, zijn zij aan haar rampzalig bedrijf gehecht, zooals de lijfeigene aan den bodem.

Het lot van de alleenstaande vrouwen is evenmin te benijden. Ofschoon zij het slachtoffer zijn van een kortstondige zwakheid en geen middelen van bestaan hebben, zal de reglementeering van haar publieke vrouwen van beroep waken. Het wordt onmogelijk om nog werk te vinden als werkster, bediende of meid, eens dat men onder toezicht gestaan heeft. Erger nog, doorgaans, worden ook de laatste banden met de familie afgebroken. De sukkels vallen steeds dieper en dieper om, ten slotte, in een publiek huis terecht te komen. Den dag dat zij ingeschreven zijn bij de politie, worden zij een voorwerp in handen van de politie en staan zij bloot aan haar strengheid of haar inschikkelijkheid welke niet minder te duchten is.

Wanneer men bedenkt dat 96 t. h. van de Fransche publieke vrouwen tot den arbeiders- of landbouwersstand behooren, geeft men er zich rekenschap van dat de reglementeering een klasse-instelling is. In feite, wordt zij alleen toegepast op sukkels, die bij toeval naar de prostitutie gedreven worden door de ellende, door de bespottelijke loonen, zonder te gewagen van de krotwoningen waar zij reeds op jeugdigen leeftijd kennis maken met de onzedelijkheid.

De moraal heeft zoo weinig met het geval te maken, dat niemand er aan gedacht heeft deze maatregelen uit te breiden tot de mannen die met de publieke vrouwen omgaan, noch tot deze vrouwen die, door haar zeer rijke geldschietters, tegen last met de politie beveiligd worden.

Zulks is nog een reden te meer opdat wij, in een land waar al de burgers gelijk zijn, volgens de Grondwet, deze monsterachtige ongelijkheid zouden afschaffen.

De reglementeering werkt den handel in blanke slavinnen in de hand.

Uit een onderzoek door den Volkenbond ingesteld, blijkt dat de reglementeering de rechtstreeksche oorzaak van den handel in blanke slavinnen is. Inder-

sans cesse renouvelé à l'aide de racoleurs et de bureaux de placement louches.

Les grands courants de traite, constatés par le Comité d'experts de la S.D.N., se dirigent en général vers les pays où la prostitution commercialisée est officiellement reconnue et réglementée.

Voici dans quels termes les experts concluent leur rapport :

« L'existence des maisons de tolérance constitue incontestablement un stimulant de la traite, tant dans le domaine national que dans le domaine international. C'est là un fait établi par des enquêtes antérieures, et reconnu par de nombreux gouvernements, à la suite de l'expérience qu'ils ont acquise. Les enquêtes que nous avons effectuées, non seulement confirment le fait, mais montrent comme l'ont remarqué d'autres observateurs, que les maisons de tolérance deviennent dans certains pays le centre de toutes les formes de la dépravation. Ces établissements ont constamment besoin de nouvelles pensionnaires pour remplacer celles qui s'en vont, et pour fournir à leurs clients une certaine variété.

« En raison du rapport que le Comité a constaté entre les maisons de tolérance et la traite des femmes, la question de leur maintien ou de leur suppression devient d'ordre international aussi bien que national. »

La réglementation et l'ordre public.

On avait cru, grâce à la réglementation, canaliser la prostitution vers des maisons discrètes, dites maisons de tolérance, en détourner ainsi la jeunesse, en défendre les femmes et sauvegarder la dignité de la rue.

Or, les maisons closes ont attiré l'attention par leur discrétion même. A la fois mystérieuses et protégées, elles sont allées s'établir près des casernes et des établissements d'instruction.

Les pères s'en sont servis pour initier leur fils. Elles ont consacré l'inconduite masculine. Elles ont provoqué la chute irrémédiable de beaucoup de femmes; elles n'ont en rien protégé les autres. Les séductions et les naissances illégitimes ne sont pas moindres dans les villes où la réglementation existe.

Celle-ci, d'ailleurs, en donnant une consécration officielle au vice, a développé toutes les formes de l'immoralité sexuelle; elle a empêché aussi la société de se mettre sérieusement à l'étude de tous les problèmes sexuels qui se posent à la jeunesse, et qui ne peuvent se résoudre que par l'éducation. Elle a favorisé la paresse et l'hypocrisie dans le domaine le plus grave et le plus sacré de la vie morale.

daad, de huizen vergen personeel dat onophoudelijk vernieuwd wordt met de hulp van ronselaars en verdachte verhuurkantoren.

De hoofdwegen van den handel door het Deskundigencomité van den Volkenbond vastgesteld, richten zich, over 't algemeen, naar de landen waar de prostitutie een bedrijf is, dat officieel erkend en gereglementeerd wordt.

Hierna de bewoordingen waarmede de deskundigen hun verslag besluiten :

« Het bestaan van bordeelen is, ongetwijfeld, een prikkel voor den handel, zoowel op het nationaal als op het internationaal plan. Dit feit werd reeds door vroegere enquêtes in het licht gesteld, door talrijke regeeringen toegegeven tengevolge van de ervaring welke zij opgedaan hadden. Uit de opsporingen welke wij nagegaan hebben, wordt dit feit niet alleen bevestigd maar aangetoond, wat ook reeds door andere waarnemers bevonden werd, dat de bordeelen in sommige landen het centrum worden van het bederf onder al zijn vormen. Deze inrichtingen hebben gestadig behoefte aan nieuwen aanvoer om dezen die weggaan te vervangen en om aan de klanten een zekere afwisseling te bieden.

« Wegens het verband dat het Comité heeft vastgesteld tusschen de bordeelen en den handel in blanke slavinnen, wordt het vraagstuk van de instandhouding of de afschaffing er van een internationaal zoowel als een nationaal belang. »

Reglementeering en openbare orde.

Men had gehoopt, dank zij de reglementeering, de prostitutie te kunnen afleiden naar gesloten huizen, bordeelen genaamd, er de jeugd van weg te houden, de vrouwen er van te beschermen en de deffigheid van de straat te vrijwaren.

Welnu, de gesloten huizen hebben de aandacht getrokken, juist omdat zij er zoo weinig opvallend uitzagen. Deze geheimzinnige en beschermde huizen zochten de nabijheid op van kazernen en onderwijsinrichtingen.

De vaders gebruikten ze om hun zoons in te wijden. Zij drukten hun stempel op het mannelijk wandgedrag. Zij bewerkten den onvermijdelijken val van talrijke vrouwen; voor de overigen zijn zij geen bescherming geweest. Verleidingen en onwettige geboorten zijn niet geringer in de steden waar de reglementeering bestaat.

Trouwens, door een officieelen stempel op de ondeugd te drukken, heeft zij al de vormen van de geslachtelijke onzedelijkheid ontwikkeld; zij verhinderde tevens de samenleving van ernstig de studie aan te vatten van al de geslachtsproblemen welke zich voor de jeugd stellen en welke alleen langs opvoedkundigen weg kunnen opgelost worden. Zij werkte de luiheid en de schijnheiligheid in de hand op het belangrijkste en verhevenst gebied van het zedelijk leven.

La maison de tolérance est d'ailleurs souvent une école d'ivrognerie autant que de débauche, sans compter que le commerce des stupéfiants y trouve un milieu favorable.

La réglementation favorise l'existence de maisons clandestines tant les femmes ont horreur des mesures vexatoires, et aussi la création des maisons dites « de rendez-vous ». On ne voit pas très bien ce que devient dans tout cela l'ordre public si cher aux partisans de la réglementation.

Comment d'ailleurs l'ordre public pourrait-il coexister avec le régime des « souteneurs » que les femmes sont obligées de prendre pour échapper à la police. S'il est un désordre public, visible et apparent, c'est bien celui-là, que la réglementation a engendré.

A noter en passant que tous les souteneurs ou presque tous sont en même temps des marchands de drogues, et sont à ce titre aussi bien qu'à l'autre, organisés nationalement et internationalement.

De sorte que nous constatons cet état contradictoire qu'un ordre de choses, admis et réglementé par l'administration (les maisons de tolérance, le cartage) engendre des organisations à base commerciale, créées pour enfreindre les lois par deux trafics défendus : celui des femmes et celui des drogues.

La réglementation et la santé publique.

Il est absolument faux de croire que la réglementation protège la santé publique. Dans les villes où les femmes inscrites sont nombreuses, les visites médicales sont trop rapides pour être efficaces. N'est-ce pas Clémenceau qui disait en 1906 :

« On me charge théoriquement de veiller à la santé publique menacée par cette légion redoutable. Je dois dire que, de cet office, mon administration s'en acquitte avec une parfaite inefficacité, et cela au moyen de pratiques contraires aux lois, contraires même aux principes de tout gouvernement humain. »

Le professeur Bayet ne proclamait-il pas lui-même « la faillite séculaire de la réglementation, honte de la médecine sociale ».

En admettant même que la visite des prostituées soit faite consciencieusement, qui ne voit que le danger de la contagion vénérienne existe par les clandestines. Les prostituées officielles, celles qui subissent tous les esclavages, sont le petit nombre.

A Paris, pour une ville de plus de 3 millions d'habitants et où les femmes se livrant à la prostitution se comptent par dizaines de milliers, sept mille prostituées seulement sont inscrites sur les contrôles de la police et 400 sont pensionnaires de maisons contrôlées.

Trouwens, het publiek huis is vaak een school van dronkenschap, zoowel als van ontucht, waar nog de handel in verdoovende middelen bijkomt, welke er een gunstigen bodem vindt.

De reglementeering werkt het bestaan van geheime huizen in de hand, wegens den afschuw van de vrouwen voor de tergende maatregelen, en ook dit van de zogenaamde « rendez-vous »-huizen. Men ziet niet goed in wat er dan gewordt van de openbare orde welke den voorstanders van de reglementeering zoo aan het hart ligt.

Hoe toch zou de openbare orde overeen te brengen zijn met het regime van de « souteneurs » die de vrouwen verplicht zijn te nemen om aan de politie te ontsnappen. Als men iets openbare, zichtbare en in het oog vallende wanorde noemen mag, dan is het wel deze welke de reglementeering heeft doen ontstaan.

Terloops weze aangestipt, dat al de souteneurs, of nagenoeg allen, handel drijven in verdoovende middelen en ook op dit gebied nationaal zoowel als internationaal ingericht zijn.

Zoodat wij ons voor den tegenstrijdigen toestand bevinden, dat het bestuur een staat van zaken aanvaardt en regelt (publieke huizen, inschrijving) welke vereenigingen in het leven roept op kapitalistischen grondslag, die voor doel hebben de wetten te overtreden door twee soorten van verboden handel : deze in vrouwen en deze in verdoovende middelen.

De reglementeering en de volksgezondheid.

Het is volkomen valsch te gelooven dat de reglementeering de volksgezondheid beschermt. In de steden waar de ingeschreven vrouwen talrijk zijn, geschiedt het geneeskundig onderzoek veel te vlag om doeltreffend te kunnen zijn. Zeide Clémenceau niet reeds in 1906 :

« Ik wordt theoretisch gelast te waken over de volksgezondheid welke door dit geducht legioen bedreigd wordt. Ik moet zeggen dat mijn dienst deze taak vervult met volkomen ondoeltreffendheid en dit met middelen welke tegen de wetten indruischen en zelfs ingaan tegen de beginselen van alle menschelijk bestuur. »

Verkondigde Prof. Bayet zelfs niet, dat de reglementeering, schande van de sociale geneeskunde, de eeuwen door, schipbreuk geleden had.

Zelfs als men aanneemt dat het onderzoek van de publieke vrouwen met nauwgezetheid geschiedt, neemt zulks het gevaar niet weg van de verspreiding van de geslachtsziekten door dezen die er niet ingeschreven zijn. De officieele publieke vrouwen, zij die al den smaad ondergaan, zijn slechts een klein getal.

Te Parijs, met een bevolking van ruim 3 miljoen inwoners en waar men de vrouwen die zich aan de prostitutie overleveren, bij tienduizenden telt, zijn slechts zeven duizend vrouwen op de controlelijsten van de politie ingeschreven; vierhonderd verblijven in publieke huizen.

A Bruxelles, ville de 850,000 habitants, il y avait moins de 200 prostituées inscrites, alors que de bons juges estiment que plus de 15,000 femmes se livrent à la prostitution. On trouverait des proportions analogues dans la plupart des grandes villes de France et de l'étranger. On voit par là sur quelle fraction infime de la masse des femmes se livrant à la prostitution — moins de 10 % en général — la police est en état d'exercer son contrôle.

« En Russie, d'après les statistiques administratives de l'année 1908 l'inspection médicale a découvert parmi les prostituées en maison de tolérance 39.4 % de femmes atteintes de maladies vénériennes; parmi celles qui vivaient isolément et se trouvaient en surveillance, 37.8 %; parmi les femmes arrêtées comme suspectes de se livrer à la prostitution clandestine, 23.6 %. A ces données on peut ajouter encore les statistiques de l'hôpital Alexandre à Saint-Petersbourg établies dans le but de découvrir les sources de la contagion chez 3,191 malades de maladies vénériennes.

» De ce nombre, 1,813 hommes (56.8 %) avaient été contaminés dans les maisons de tolérance; 1,082 (34 %) par les prostituées isolées; 296 (9.2 %) par d'autres femmes. »

Les chiffres ci-dessus prouvent que les maisons de tolérance ne présentent aucune garantie de sécurité, qu'elles sont au contraire des foyers d'infection extrêmement dangereux, et que tout le système de surveillance médicale n'aboutit à aucun résultat positif.

Résultats positifs atteints par la suppression.

L'expérience des différents pays, même de certaines villes où l'on a supprimé la réglementation, montre que la suppression au contraire a une influence sur les maladies vénériennes.

Voici les résultats constatés à Colmar, aussi bien en ce qui concerne l'ordre public qu'en ce qui concerne le point de vue moral et social. En 1869, pour une population de 20,000 âmes et 1,000 hommes de garnison il y avait 116 femmes inscrites et de 150 à 200 clandestines. En 1913, Colmar était devenue une ville industrielle de 40,000 habitants, et avait une garnison de 4,000 hommes. La police ne pouvait plus indiquer 50 personnes quelque peu suspectes de se livrer occasionnellement à la prostitution.

En d'autres termes, la suppression de la prostitution officielle a fait diminuer parallèlement la prostitution clandestine; ce qui est logique, car l'organisation officielle de la prostitution est un foyer de démoralisation.

En ce qui concerne la santé publique : après la suppression des maisons et surtout après la suppression de toute réglementation, une diminution sérieuse et progressive des maladies vénériennes a été constatée tant dans les hôpitaux civils que dans la garnison.

In Brussel, stad van 850,000 inwoners, waren er minder dan 200 publieke vrouwen, ofschoon bevoegde beoordeelaars schatten dat meer dan 15,000 vrouwen zich aan de prostitutie overleveren. Vrijwel dezelfde verhouding zou men vinden in nagenoeg al de groote steden van Frankrijk en het buitenland. Hieruit blijkt op welk een nietig aantal publieke vrouwen — minder dan 10 t. h. over 't algemeen — de politie haar contrôle uitoefenen kan.

« In Rusland, heeft het geneeskundig toezicht, volgens de administratieve statistieken van het jaar 1908, onder de vrouwen in de publieke huizen 39.4 t. h. vrouwen gevonden met geslachtsziekten; onder dezen die afzonderd leefden en onder toezicht stonden, 37,8 t. h.; onder de vrouwen die aangehouden werden onder verdenking zich aan geheime prostitutie over te leveren, 23,6 t. h. Aan deze gegevens kan men de statistieken toevoegen van het Alexander-hospitaal te Sint-Petersburg, welke opgemaakt werden ten einde de oorzaken van de besmetting bij 3,191 geslachtsziekten op te sporen.

» Onder dezen, telde men 1,813 mannen (56.8 t. h.) die besmet werden in publieke huizen; 1,082 (34 t. h.) door alleenstaande publieke vrouwen; 296 (9.2 t. h.) door andere vrouwen. »

Bovenstaande cijfers bewijzen dat de publieke huizen hoegenaamd geen veiligheidswaarborgen bieden, dat zij, daarentegen, uiterst gevaarlijke besmettingscentra zijn en dat gansch het systeem van geneeskundig toezicht geen tastbare resultaten opleverde.

Tastbare resultaten tengevolge van de afschaffing.

Uit de ervaring in verschillende landen, zelfs in sommige steden waar de reglementeering afgeschaft werd, blijkt dat de afschaffing, daarentegen, een heilzamen terugslag had op de geslachtsziekten.

Hierna de uitslagen welke vastgesteld werden te Colmar, zoowel op het gebied van de openbare orde als op zedelijk en sociaal gebied. In 1869, op een bevolking van 20,000 zielen en 1,000 ingekwartierde soldaten, waren er 116 vrouwen ingeschreven en 150 tot 200 geheime ontucht vrouwen. In 1913, was Colmar een industriestad geworden met 40,000 inwoners en 4,000 ingekwartierde soldaten. De politie kon geen 50 personen meer aanwijzen die min of meer er van verdacht werden zich, bij gelegenheid, aan de prostitutie over te leveren.

Met andere woorden, tengevolge van de afschaffing van de officiële reglementeering, was de geheime prostitutie in gelijke mate afgenomen; wat logisch is daar de officiële reglementeering van de prostitutie een bron van zedenbederf is.

Wat de volksgezondheid betreft : na de afschaffing der huizen en vooral sedert de afschaffing van elke reglementeering, werd een ernstige en progressieve vermindering van de venerische ziekten waargenomen, zoowel in de burgerlijke gasthuizen als in de garnizoenen.

Voici d'après les rapports officiels, le nombre des cas de maladies vénériennes quelconques constatés à l'ambulance militaire :

Avant la fermeture des maisons :

De 1874 à 1881 : 68.9 pour 1,000 hommes de garnison.

Après la fermeture des maisons :

De 1882 à 1894 : 32.83 pour 1,000 hommes de garnison.

Après la suppression de toute réglementation :

De 1905 à 1907 : 16.82 pour 1,000 hommes de garnison.

Entre 1882 et 1894, il y eut quelques augmentations passagères coïncidant avec l'arrivée d'une nouvelle garnison venant d'une ville où les maisons existaient.

En 1925, une commission préfectorale se rendit à Colmar pour étudier la situation. Les témoignages furent unanimes. Les enquêteurs conclurent leur rapport en disant : « La situation donne satisfaction à la municipalité et à la population. Aucun changement n'est désiré par les autorités civiles et militaires. »

Le médecin-chef de la garnison avait déclaré : « Je suis à Colmar depuis quatre ans. La santé de la garnison, surtout au point de vue qui vous intéresse, est excellente.

» Je n'ai jamais vu au cours de ma carrière, une situation aussi satisfaisante. Je puis dire que, depuis quatre ans, je n'ai pas constaté un seul cas de syphilis contracté à Colmar même. Du reste, voici les chiffres pour l'ensemble de la garnison (3,000 hommes environ) : syphilis primaire, 1921-1922 : 4; 1922-1923 : 2; 1923-1924 : 1.

A Strasbourg, où l'on ferma les maisons après le scandale de la fête nationale de gymnastique, en 1925, une enquête approfondie eut lieu, tant auprès des pouvoirs administratifs, militaires ou scientifiques que des chefs de service des hôpitaux civils, et il ressort de cette enquête que non seulement les mesures prises en 1926 n'ont en rien augmenté le nombre des maladies vénériennes, mais qu'au contraire, les statistiques, après avoir montré en 1926 et en 1927 une ligne légèrement ascendante à Strasbourg, comme dans toute la France du reste à cette époque, avaient vu leurs courbes redescendre d'une façon continue, et qu'au 1^{er} janvier 1930 tant dans les hôpitaux civils que dans l'armée, les statistiques donnaient un *chiffre record* au point de vue de l'abaissement des maladies vénériennes, et tout particulièrement des contagions primaires, surtout dans l'armée, parmi les jeunes recrues.

» Ce fait est d'une importance considérable tant au point de vue médical que moral, puisqu'en même temps que ces résultats heureux au point de vue de l'hygiène, on constatait, au point de vue de l'ordre

Ziehier, volgens de officieele verslagen, het aantal gevallen van venerische ziekten vastgesteld in het militair veldhospitaal :

Vóór de sluiting der huizen :

Van 1874 tot 1881 : 68,9 op 1,000 garnizoenmannschappen.

Na de sluiting der huizen :

Van 1882 tot 1894 : 32,83 op 1,000 garnizoenmannschappen.

Na de afschaffing van elke reglementeering :

Van 1905 tot 1907 : 16,82 op 1,000 garnizoenmannschappen.

Tusschen 1882 en 1894, waren er enkele verhoogingen van voorbijgaanden aard, samenvallend met de aankomst van een nieuw garnizoen uit een stad waar de huizen bestonden.

In 1925, begaf zich een prefecturale commissie naar Colmar, om den toestand in te studeeren. De getuigenissen waren eensgezind. De onderzoekers besloten hun verslag, zeggende : « De toestand schenkt voldoening aan de stadsoverheid en aan de bevolking. Geen enkele wijziging wordt door de militaire noch burgerlijke overheid gewenscht. »

De hoofdgeneesheer van het garnizoen verklaarde : « Ik ben sinds vier jaar te Colmar. De gezondheid van het garnizoen, vooral in het opzicht dat u aanbelangt, is uitstekend.

» Nooit heb ik, tijdens mijn loopbaan, een beteren toestand gekend. Ik mag zeggen dat ik, sedert vier jaar, geen enkel geval van syphilis heb vastgesteld, als opgedaan te Colmar zelf. Ziehier trouwens de cijfers voor het geheel garnizoen (ongeveer 3,000 man) : syphilis in 't eerste stadium, 1921-1922 : 4; 1922-1923 : 2; 1923-1924 : 1.

» Te Straatsburg, waar de huizen werden gesloten na het schandaal van het nationaal turnfeest, in 1925, had een grondig onderzoek plaats, zoowel bij de bestuurlijke, militaire of wetenschappelijke autoriteiten, als bij de dienshoofden der burgerlijke gasthuizen, en uit dit onderzoek blijkt niet alleen dat de in 1926 getroffen maatregelen in geen enkel opzicht het aantal venerische ziekten heeft verhoogd, doch dat integendeel de statistieken, na in 1926 en 1927 een klimmende lijn te hebben vertoond, te Straatsburg, zooals trouwens in gansch Frankrijk te dien tijde, opnieuw een blijvende daling vertoonden, en dat op 1 Januari 1930, zoowel in de burgerlijke ziekenhuizen als bij het leger, de statistieken een *record-cijfer* opleverden, wat de vermindering der venerische ziekten betreft, in 't bijzonder van de eerste besmettingen, vooral bij het leger, onder de jonge recruten.

» Dit feit is van aanzienlijk belang, zoowel in geneeskundig als in zedelijk opzicht, daar men, terzelfdertijd als deze gelukkige uitslagen in hygiënisch opzicht, men kon vaststellen, wal de openbare orde

public, que rien de tout ce qui avait été prédit par les défenseurs du système ne s'était produit. » (Procès-verbal de la 9^e session du Comité de la Traite des Femmes et des Enfants, 1930, page 113. Rapport de M^{me} Avril de Sainte-Croix, déléguée des Associations féminines internationales).

La suppression de la réglementation a le grand avantage d'obliger les pouvoirs publics à organiser le soignage des maladies pour sauvegarder la santé. Plusieurs pays ont complété la loi sur la suppression de la réglementation par une autre loi sur le délit de contamination. Partout les deux mesures ont entraîné la diminution du nombre de vénériens.

Les statistiques pour la ville de Moscou marquent de façon éloquentة la diminution des maladies vénériennes et de la prostitution.

« Nous possédons encore des données qui, bien qu'indirectes, témoignent de l'importance de la prostitution à Moscou; ce sont les données sur le nombre des contaminés par les prostituées parmi les malades de maladies vénériennes. Ces chiffres témoignent également de la diminution des maladies vénériennes.

Années	Nombre de malades sur 10,000 habit.	Contaminés par prostituées	% sur 10,000 habitants	% par rapport à 1914
1914	388.7	221	56.9	100.0
1925	190.0	60	31.7	27.1
1927	132.0	35	26.2	15.0
1934	75.1	9	12.0	4.0

« Les chiffres cités ci-dessus témoignent que le rôle de la prostitution comme foyer de contamination des maladies vénériennes a diminué à Moscou par rapport à 1914 : en 1925 d'environ 4 fois, en 1927 de 6 fois et en 1934 de 25 fois. Mais en 1934 encore, la huitième partie des malades de maladies vénériennes ont été contaminés par les prostituées. »

Conclusions.

Puisque la réglementation n'assure ni l'ordre ni la santé publiques d'une part, que d'autre part elle a créé une forme moderne de l'esclavage, qu'elle a officiellement reconnu le vice, qu'elle est une source d'avilissement pour les femmes qui y sont soumises, pour toute une jeunesse qui voit en elle une façon de s'initier à la vie, pour une police dont l'existence et les pratiques sont un défi à la justice et à la dignité humaine, il faut la supprimer.

betreft, dat zich niets voordced van al hetgeen door de voorstanders van het stelsel werd voorspeld. » (Verslag van de 9^e zitting van het Comité voor den Handel in Vrouwen en Kinderen, 1930, bladzijde 113. Verslag van Mevr. Avril de Sainte-Croix, afgevaardigde der Internationale Vrouwenverenigingen).

De afschaffing van de reglementeering levert het groot voordeel op, dat de openbare machten verplicht worden de ziektenbehandeling in te richten om de gezondheid te vrijwaren. Talrijke landen hebben de wet op de afschaffing der reglementeering aangevuld, door een andere wet op het misdrijf van besmetting. Overal hadden die twee maatregelen een vermindering van het aantal lijdens aan venerische ziekten voor gevolg.

De statistieken over de stad Moskow stippen op klare wijze de vermindering aan van de venerische ziekten en van de prostitutie.

« Wij beschikken nog over gegevens die, alhoewel van onrechtstreekschen aard, de belangrijkheid der prostitutie te Moskow doen uitschijnen. Het zijn namelijk de gegevens nopens het getal door publieke vrouwen besmette personen onder die door venerische ziekten aangelast waren. »

Die cijfers laten insgelijks de afneming der venerische ziekten uitschijnen.

Jaren	Aantal zieken per 10,000 inwoners	Besmet door publieke vrouwen	t. h. per 10,000 inwoners	t. h. met betrekking tot 1914
1914	388.7	221	56.9	100.0
1925	190.0	60	31.7	27.1
1927	132.0	35	26.2	15.0
1934	75.1	9	12.0	4.0

De bovengemelde cijfers leveren het bewijs dat de rol van de prostitutie als bron van besmetting der venerische ziekten te Moskow verminderde, met betrekking tot 1914 : in 1925 tot ongeveer 1/4, in 1927, tot op 1/6 en in 1934, tot 1/25. Doch, in 1934, werd nog een achtste van de aan venerische ziekten lijdende personen besmet door publieke vrouwen.

Besluiten.

Daar de reglementeering, enerzijds, noch de openbare orde noch de volksgezondheid verzekert, daar zij, anderzijds, een modernen vorm van slavernij in leven heeft geroepen; daar zij de ondeugd officieel erkent en een oorzaak is van ontceering voor de er aan onderworpen vrouwen, voor gansch een jeugd die er een manier in ziet tot inwijding in het leven, voor een politie waarvan het bestuur en het optreden een uildaging zijn voor recht en menselijke waardigheid, is het noodig dat zij worde afgeschaft.

II.

**COMMENT REALISER CETTE SUPPRESSION
EN BELGIQUE ?**

L'article 96 de la loi communale, modifiée par l'article 19 de la loi du 30 décembre 1887, remet au Collège des bourgmestre et échevins la surveillance des personnes et des lieux notoirement livrés à la débauche.

Profitant de cette disposition les collèges échevinaux d'Anvers et de Bruxelles ont supprimé la réglementation dans leur ville.

Hélas ! la mesure locale s'avère inopérante. En effet, à Bruxelles les maisons sont allées s'établir un peu plus loin, et l'on cite telle commune voisine où les maisons se sont données rendez-vous. A Anvers, même inconvenient.

Il faut donc abolir l'article 96 de la loi communale et le remplacer par une mesure d'ordre général : la suppression.

Cette première mesure doit nécessairement être complétée. Pas plus que l'existence, la suppression de la réglementation n'est une assurance que l'ordre public sera respecté et la santé protégée.

Il faut aller au delà de la suppression, en transformant l'infraction administrative en infraction contre la loi, en faisant constater le délit par la police ordinaire, en confiant les enquêtes à la police judiciaire avec des agents féminins, en empêchant la reconstitution des maisons, en punissant sévèrement les souteneurs et tous ceux qui incitent à la débauche.

Suppression de la police des mœurs.

La suppression de la réglementation de la prostitution entraîne automatiquement la disparition de la police des mœurs. Les infractions seront constatées par la police ordinaire.

Nous est-il permis de faire remarquer que dans les premiers temps qui suivent la suppression de la réglementation et pour aider à la liquidation des prostituées « en maison » ou « en carte », il serait nécessaire que l'administration communale possédât un corps d'infirmières et d'assistantes sociales chargées de suivre les prostituées, de les amener par persuasion à se faire soigner, d'aider enfin au reclassement de celles qui peuvent reprendre une place normale dans la société.

En U.R.S.S., des résultats admirables ont été atteints grâce à l'action des prophylactoria, où les prostituées furent soignées et apprirent un métier.

« Depuis leur institution, les prophylactoria de Moscou, ont soigné 3.810 personnes, dont 3.277 malades de maladies vénériennes. L'isolement d'un tel nombre

II.

**HOE KAN DIE AFSCHAFFING IN BELGIE
WORDEN VERWEZENLIJKT ?**

Artikel 96 van de gemeentewet, gewijzigd bij artikel 19 van de wet van 30 December 1887, draagt aan het College van burgemeester en schepenen het toezicht op, van de personen die zich kennelijk aan ontucht overleveren en op de plaatsen die kennelijk tot het plegen van ontucht dienen.

Gebruik makend van die bepaling, hebben de schepencolleges van Antwerpen en Brussel de reglementeering in hun stad afgeschaft.

De plaatselijke maatregel is, eilaas ! ondoeltreffend gebleken. Te Brussel zijn de huizen zich inderdaad wat verder gaan vestigen, en men noemt een aanpalende gemeente waar de huizen talrijk bijeen zijn gekomen. Te Antwerpen bestaat hetzelfde euvel.

Het is dus noodig artikel 96 van de gemeentewet op te heffen en het te vervangen door een algemeenen maatregel, namelijk : de afschaffing.

Die eerste maatregel dient noodzakelijk aangevuld. Zomin als het bestaan er van, levert de afschaffing der reglementeering de zekerheid op, dat de openbare orde zal worden gevrijwaard en de gezondheid beschermd.

Men dient verder dan tot de afschaffing over te gaan, door de bestuurlijke overtreding om te vormen in een wetsovertreding, wanneer het misdrijf door de gewone politie wordt vastgesteld, wanneer de onderzoeken der gerechtelijke politie aan vrouwelijke agenten worden toevertrouwd, dat het heropenen van de huizen wordt onmogelijk gemaakt, dat strenge straffen worden uitgevaardigd tegen de souteneurs en tegen al wie tot ontucht aanspoort.

Afschaffing der zedenpolitie.

De afschaffing van de reglementeering der prostitutie heeft automatisch de verdwijning der zedenpolitie voor gevolg. De overtredingen worden door de gewone politie vastgesteld.

Het weze ons toegelaten er op te wijzen dat, gedurende de eerste tijden die op de afschaffing der reglementeering zullen volgen en om bij te dragen tot de verdwijning der in huizen verblijvende of van een kaart voorzien publieke vrouwen, het noodig zou zijn dat het gemeentebestuur beschikke over een korps verpleegsters en maatschappelijke assistenten, tot opdracht hebbende de publieke vrouwen te volgen, ze door overreding er toe te brengen zich te laten verzorgen, ten slotte bij te dragen tot de herklassering van dezen die opnieuw een normale plaats in de maatschappij willen innemen.

In de U.S.S.R. werden bewonderingswaardige uitslagen bereikt, dank zij de werking der prophylactoria, waar de publieke vrouwen werden verzorgd en een stiel leerden.

« Sedert hun inrichting, werden in de prophylactoria van Moskow 3.810 personen verzorgd, waarvan 3.277 lijdend aan venerische ziekten. De afzonde-

de malades, presque toutes contagieuses, et leur guérison presque complète, constituent en elles-mêmes des acquisitions considérables: Un grand résultat a été aussi de rééduquer les pupilles en les habituant au travail. Sur 3,180 personnes 2.143, soit 56.3 % sont allées travailler dans les usines et les fabriques; 1,237 personnes, soit 32.5 % ont quitté le prophylactorium de leur propre volonté, et 382, soit 10 %, en ont été exclues pour violation du règlement intérieur de l'institution.

» Grâce à la surveillance prolongée des infirmières du Service social, nous pouvons donner les caractéristiques du travail des anciennes pupilles du prophylactorium dans les entreprises. 90 % d'entre elles demeurent longtemps dans une même entreprise; il y en a qui y travaillent depuis 5 à 7 ans. L'administration des usines et des fabriques donnait les appréciations les plus favorables de ces ouvrières: 41 % sont des ouvrières de choc, récompensées pour leur bon travail. 21 % ont une activité sociale et seulement 10 % ne demeurent pas dans l'industrie. La moitié de ces dernières retournent dans les prophylactoria, où elles achèvent leur rééducation, pour être à nouveau dirigées vers les entreprises où généralement elles demeurent cette seconde fois. »

Le dernier Congrès international contre la « Traite des Femmes et des Enfants » qui s'est tenu à Paris en novembre 1937, a voté au sujet du reclassement une résolution ainsi conçue :

« 1°

» 2° Le Congrès International pour la répression de la traite des femmes et des enfants recommande que le Comité National de chaque pays prenne les mesures nécessaires pour encourager la création de Services sociaux permanents dans les hôpitaux et cliniques de maladies vénériennes et qu'il entreprenne, là où c'est nécessaire, une campagne d'opinion pour assurer le recrutement d'assistantes et d'assistants ayant la préparation technique et sociale nécessaire;

» 3° Que les pouvoirs publics aident et favorisent toute œuvre de relèvement, en la considérant comme étant partie intégrante de l'assistance sociale;

» 4° Que le relèvement soit poursuivi par tous les moyens susceptibles d'exercer sur chacune des personnes en question une action individuelle;

» 5° Que l'assistance sociale continue à s'intéresser à ces personnes pour assurer le reclassement social, moral et économique;

» 6° Que les Comités nationaux, les Oeuvres, les particuliers aient toujours présente, dans leur action, leur propagande et leurs initiatives, et à côté de tout

ring van zulk aantal bijna allen besmettelijke zieken, en hun bijna volkomen genezing, vormen op zichzelf een aanzienlijke aanwinst. Een groot resultaat leverde insgelijks, de wederopleiding der kostgangsters op, die met den arbeid worden vertrouwd gemaakt. Op 3,180 personen, zijn er 2,143, hetzij 56,3 t. h., in de werkhuizen en fabrieken gaan arbeiden; 1,237 personen, hetzij 32,5 t. h., hebben de prophylactoria uit eigen wil verlaten, en 382, hetzij 10 t. h., werden er uitgesloten wegens overtreding van het inwendig reglement van het gesticht.

» Dank zij het langdurig toezicht van de verpleegsters van den dienst voor maatschappelijk dienstbetoon, kunnen wij de kenmerken geven van den arbeid der vroegere kostgangsters der prophylactoria in de ondernemingen. Negentig t. h. er van blijven gedurende langen tijd bij dezelfde onderneming in dienst; sommigen werken er sedert 5 tot 7 jaar. Het bestuur der werkhuizen en fabrieken verstrekt de gunstigste inlichtingen nopens die arbeidsters: 41 t. h. zijn eerste-lijn-arbeidsters, beloond om hun goed werk; 21 t. h. hebben een maatschappelijke bezigheid en slechts 10 t. h. blijven niet in de nijverheid. De helft van dezen keert terug naar de prophylactoria, waar zij haar wederopleiding voltooien om opnieuw naar ondernemingen te worden gestuurd, waar zij gemeenlijk, die tweede maal blijven. »

Het jongste Internationaal Congres tegen den « Handel in Vrouwen en Kinderen », in November 1937 te Parijs gehouden, heeft, betreffende de herklassering, de volgende resolutie goedgekeurd :

« 1°

» 2° Het Internationaal Congres voor de betengeling van den handel in vrouwen en kinderen zet het Nationaal Comité van ieder land er toe aan de noodige maatregelen te treffen om de inrichting aan te moedigen van bestendige diensten voor maatschappelijk dienstbetoon, in de ziekenhuizen en klinieken voor venerische ziekten, en, daar waar noodig, een geduchten strijd te voeren om de aanwerving te verzekeren van mannelijke en vrouwelijke assistenten met de noodige technische en maatschappelijke voorbereiding;

» 3° Drukt den wensch uit dat de openbare machten elk werk tot zedelijke verbetering zouden steunen en begunstigen, het beschouwend als deel uitmakend van het maatschappelijk dienstbetoon;

» 4° Dat de zedelijke verbetering zou worden voortgezet door alle middelen van aard om op elke der betrokken personen een individueele werking uit te oefenen;

» 5° Dat het maatschappelijk dienstbetoon belang zou blijven stellen in die personen, om hun maatschappelijke, zedelijke en economische herklassering te verzekeren;

» 6° Dat de Nationale Comités, de Werken, de particulieren, steeds, naar ze optreden, in 't oog zouden hebben, hun propaganda en hun initiatieven, en

effort de relèvement, l'importance prééminente de l'action de prévention sous toutes ses formes et du facteur moral et éducatif. »

Le danger de laisser subsister à leur guise les prostituées qui ont été en maison s'est manifesté de façon flagrante à Bruxelles où certaines d'entre elles, trop âgées pour exercer le métier, ont loué leur chambre à de jeunes prostituées.

Si l'on ne peut reclasser des femmes de cet âge, il faut les retirer de la circulation de la manière la plus humaine possible afin d'éviter la contamination d'autres femmes plus jeunes, qu'il est peut-être temps encore de sauver de ce malheur.

L'effort de reclassement s'indique aussi parce qu'on a observé à Anvers même, qu'un certain nombre de prostituées avaient pris un métier de façade qui sert à dépister les enquêteurs, tout en gardant en fait leur état de prostituée.

Les résultats du reclassement dépendront de l'esprit dans lequel on l'entreprendra.

L'article 2 de la proposition de loi permet de toucher tous ceux qui vivent de la débauche. Admettre, en effet, que le « souteneur » sera enfermé dans un dépôt de mendicité parce qu'il n'a aucun moyen avouable de subsistance, n'est pas suffisant. A Anvers ils ont tous un métier. A Bruxelles, où ils se partagent les quartiers, la plupart sont colporteurs, quelques-uns chaudronniers; mais ils sont tous connus comme pratiquant le trafic des femmes. Il en est qui terrorisent des rues entières.

Tant que leur délit est assimilé à un simple délit de vagabondage ils peuvent toujours jouer à la police le bon tour d'exercer un métier. Mais cette fois, le délit sera d'avoir favorisé la prostitution pour en retirer tout ou partie de leur subsistance.

La police qui s'occupera de ce genre de trafic sera la police ordinaire, et dès le délit constaté, la police judiciaire.

L'article 3 a pour but d'empêcher la reconstitution des maisons.

Lorsque la mesure de suppression est locale, les maisons se reconstituent non seulement dans une ville ou une commune voisines mais même sur place. Les maisons autrefois maisons de tolérance sont devenues des magasins de modistes et de couturières, et les chambres sont louées à de soi-disant ouvrières, qui sont des prostituées.

Qu'on ne s'étonne donc point du texte de l'article 3 du présent projet.

A l'heure actuelle, la prostitution clandestine choisit de préférence de s'établir sous forme de magasins de lingerie, ganterie, chemiserie pour hommes, cafés,

naast elke poging tot zedelijke verbetering, het voor-aanstaand belang van de voorbehoudende werking onder al haar vormen en van den zedelijken en opvoedkundigen factor. »

Het gevaar van publieke vrouwen, die in huizen hebben vertoefd, vrij te laten voortleven, is op opvallende wijze te Brussel aan het licht gekomen, doordat sommigen er van, te oud om een stiel uit te oefenen, hun kamer aan jonge publieke vrouwen verhuurden.

Zoo men de vrouwen van dien ouderdom niet kan herklasseeren, dan is het noodig ze op de meest menschelijke manier van den omloop te onttrekken, ten einde de besmetting van andere jongere vrouwen te voorkomen, die men misschien nog van dit onheil kan redden.

De poging tot herklasseering dringt zich insgelijks op, daar men te Antwerpen zelf heeft opgemerkt dat een aantal publieke vrouwen een voorgewenden stiel hadden aangenomen, dienend om de onderzoekers op een dwaalspoor te brengen, terwijl zij in werkelijkheid hun staat van publieke vrouw bleven behouden.

De uitslagen der herklasseering zullen afhangen van den geest waarin zij zal ondernomen worden.

Artikel 2 van het wetsvoorstel laat toe al degenen te treffen, die van ontucht leven. Het is, inderdaad, onvoldoende, te voorzien dat de « souteneur » in een bedelaarsgesticht zal worden geïnterneerd, omdat hij over geen bekenbare bestaansmiddelen beschikt. Te Antwerpen, oefenen zij allen een ambacht uit. Te Brussel, waar zij de wijken onder elkaar verdeelen, zijn de meesten leuders, sommigen ketelmakers; doch allen zijn gekend als uitoefenaars van den handel in vrouwen. Sommigen durven gansche straten schrik aanjagen.

Zoolang hun misdrijf wordt gelijkgesteld met dit van gewone landlooperij, kunnen zij steeds de politie verschalken, door een stiel uit te oefenen. Doch ditmaal zal het delict bestaan in het feit dat zij de prostitutie zullen hebben in de hand gewerkt, om er geheel of ten deele in hun onderhoud mede te voorzien.

De politie die zich met dit soort handel moet inlaten, zal de gewone politie zijn en, eens het misdrijf vastgesteld, de rechterlijke politie.

Artikel 3 heeft ten doel het *wedertotstandkomen van huizen te voorkomen*.

Wanneer de afschaffingsmaatregel van lokalen aard is, dan rijzen de huizen niet alleen weder op in een aangrenzende stad of gemeente, naar zelfs ter plaats. De vroegere huizen van ontucht zijn herschapen in mode- en naaiwinkels, en de kamers worden verhuurd aan zoogezegde werkmeisjes, die eigenlijk publieke vrouwen zijn.

Men hoeft dus niet verwonderd te zijn over den tekst van artikel 3 van het huidig wetsvoorstel.

Op dit oogenblik, verkiest de geheime prostitutie bij voorkeur schuil te houden onder den vorm van linnenwinkel, handschoenwinkel, hemdenwinkel

restaurants même, sans compter les magasins de tabac.

Il faut éviter que les tenanciers pris en flagrant délit, ne puissent recommencer leur honteux commerce, en lui donnant l'apparence d'un commerce honnête.

Le 6° de l'article 3 s'applique surtout à ce que j'indiquais plus haut comme existant à Bruxelles, c'est-à-dire la reconstitution de véritables maisons, par l'exploitation de chambres en commun, au profit d'anciennes prostituées.

La réglementation supprimée, la répression admise pour tous les délits prévus par la loi, c'est aussi la substitution de la police judiciaire à la police des mœurs.

Il était nécessaire d'y introduire des femmes. Toute la surveillance des anciennes prostituées, l'ordre dans la rue, les essais de redressement et de reclassement, l'action de persuasion pour le soignage des maladies vénériennes, la préservation de l'enfance et de l'adolescence, gagneront à être faits par des femmes.

Nous souhaitons que le Ministère de la Justice, qui a institué une Commission pour étudier la question de la police féminine, dépose rapidement un projet de loi.

À l'heure actuelle, à Bruxelles, où la réglementation est supprimée, il est des rues entières où les restaurants et les cafés sont de véritables maisons de prostitution. La police n'a aucune action; il est donc indispensable de disposer de moyens d'investigation que le parquet seul peut employer.

Si l'on ajoute à toutes ces mesures, celle de l'extradition, nous nous trouvons devant un ensemble de mesures bien cohérent. Est-ce à dire que celles-ci soient suffisantes. Loin de là.

Cette proposition de loi devra être complétée par une série d'autres ayant pour but de protéger l'enfance et l'adolescence, de rétablir un contrôle et un soignage efficace des maladies vénériennes, etc.

Toutes ces mesures additionnées ne feront pas disparaître la prostitution, si souvent fonction de la misère, du laudis, des mauvais bureaux de placement et d'une éducation insuffisante, mais elles assainiront tout au moins l'atmosphère. Le reste est affaire d'éducation et de conception de la vie.

Nul doute que l'attitude que nous adopterons vis-à-vis de la réglementation aidera beaucoup d'hommes et de femmes à considérer avec plus d'attention et de respect les problèmes fondamentaux de la vie, et à les résoudre avec plus de justice et d'équité, c'est-à-dire avec plus d'humanité.

En votant cette loi, nous rendrons à des femmes indignement traitées leur place dans la société, nous

voor heeren, koffiehuis, spijshuis zelfs, zonder de tabakwinkels mede te rekenen.

Er dient voorkomen dat de op heeterdaad betrapte houders hun schandelijke handel elders zouden herbeginnen, door hem het uitzicht te geven van een eerlijken handel.

6° van art. III is vooral van toepassing op helgeen ik hooger aanduidde als bestaande te Brussel, namelijk het weder tot stand komen van werkelijke huizen, door de exploitatie van gemeenschappelijke kamers, ten gerieve van vroegere publieke vrouwen.

Eens de reglementeering afgeschaft en de betengeling toegelaten van alle door de wet voorziene misdrijven, komt men ook tot de vervanging van de zedenpolitie door de gerechteijke politie.

Het was noodig daarvoor vrouwen aan te werven. Geheel het toezicht over de vroegere publieke vrouwen, de orde op straat, de pogingen tot zedelijke verbetering en tot herklasseering, de overredende werking voor de verzorging der venerische ziekten, de voorbehoeding van de kindsheid en van de jeugd, zullen er bij winnen door vrouwen te worden gedaan.

Wij drukken den wensch uit, dat het Ministerie van Justitie, hetwelk een Commissie heeft ingesteld om de kwestie der vrouwelijke politie te bestudeeren, spoedig een wetsontwerp zal indienen.

Op het huidig oogenblik, zijn er te Brussel, waar de reglementeering is afgeschaft, geheele straten waar de spijs- en koffiehuizen ware publieke huizen zijn. De politie heeft er geen vat op; het is dus onmisbaar, over middelen tot onderzoek te beschikken, waarvan het parket alleen gebruik mag maken.

Zoo men bij al die maatregelen de uitlevering voegt, dan bevinden wij ons vóór een stel goed samenhangende maatregelen. Wil dit zeggen, dat deze voldoende zouden zijn? Verre van daar.

Dit wetsvoorstel zal moeten worden aangevuld door een reeks andere, ten doel hebbende de bescherming van de kindsheid en van de jeugd, de wederinvoering van een toezicht, een doctreffende verzorging van de venerische ziekten, enz.

Al die samengevoegde maatregelen zullen de prostitutie niet doen verdwijnen, die nog een gevolg is van armoede, krotbewoning, slechte huur- en verhuurkantoren en van een onvoldoende opvoeding, doch zij zullen ten minste de atmosfeer zuiveren. Het overige is een kwestie van opvoeding en van levensopvatting.

Het lijdt geen twijfel dat de houding die wij ten opzichte van de reglementeering zullen aannemen, veel mannen en vrouwen er zal toe helpen met meer aandacht en eerbied de fundamentele vraagstukken van het leven te beschouwen, en dat zij er zal toe bijdragen om ze op meer rechtvaardige en billijke wijze op te lossen, dit is op meer menselijke wijze.

Door de aanneming van deze wet, zullen wij aan op onwaardige wijze behandelde vrouwen haar plaats

frapperons le véritable crime, sans distinction de sexe et de classe, et nous aurons aidé à remettre de l'ordre dans la rue, dans la société, et ce qui est plus important encore, dans l'esprit des hommes.

Le Rapporteur,
ISABELLE BLUME.

Le Président,
LÉO MUNDELEER.

in de maatschappij terugschénken, zullen wij de ware misdaad treffen, zonder onderscheid van kunne noch van stand, en zullen wij er toe bijgedragen hebben de orde te herstellen op straat, in de maatschappij en, wat nog belangrijker is, in den geest der mensen.

De Verslaggever,
ISABELLE BLUME.

De Voorzitter,
LÉO MUNDELEER.

BIBLIOGRAPHIE

PAUL GEMÄHLING, professeur à l'Université de Strasbourg, *La Réglementation administrative de la Prostitution jugée d'après les faits.*

Éditions du *Relèvement social*. Bordeaux, 1933.

V. BRONNER, professeur, *La lutte contre la Prostitution en U.R.S.S.* Moscou, 1936.

Éditions du *Comité National belge de Défense contre la Traite des Femmes et des Enfants.*

ANNEXE

EXTRAIT DU RÈGLEMENT DE POLICE POUR LA PROSTITUTION (1922).

Article premier. — Sont réputées filles publiques toutes filles ou femmes qui se livrent notoirement ou habituellement à la prostitution.

Elles sont divisées en deux catégories :

1° Les filles de maison, c'est-à-dire celles qui sont à demeure fixe dans des maisons de débauche tolérées par l'Administration;

2° Les filles éparses, c'est-à-dire celles qui ont un domicile particulier.

Art. 2. — Les unes et les autres sont tenues de se faire inscrire au dispensaire établi à cet effet, et où il y aura pour chaque catégorie un registre distinct.

L'agent-inspecteur désigné pour tenir les écritures dressera des listes séparées de ces inscriptions pour chacune des divisions de police.

Art. 3. — L'inscription d'une fille publique aura lieu, soit sur sa demande, soit d'office. L'inscription d'office sera ordonnée par le Collège des Bourgmestres et Échevins.

S'il s'agit d'une fille mineure, l'inscription définitive n'aura lieu qu'après que son père et sa mère ou son tuteur auront été avertis et invités à user des moyens que leur donne leur autorité pour la détourner de la prostitution et la faire rentrer dans la bonne voie; s'il s'agit d'une femme mariée, le mari sera également averti.

BIJLAGE

UITTREKSEL UIT HET RÈGLEMENT OP DE ONTUCHT VAN DE STAD BRUSSEL (1922).

Eerste artikel. — Worden aangezien als ontucht-vrouwen, alle meisjes of vrouwen die zich kennelijk of gewoonlijk aan de ontucht overleveren.

Zij worden in twee categorieën ingedeeld :

1° De bordeelmeisjes, 't is te zeggen zij die standvastig in ontuchthuizen door het Gemeentebestuur toegelaten, verblijven;

2° De afgezonderde meisjes, 't is te zeggen zij die een bijzondere woning hebben.

Art. 2. — De eenen zoowel als de anderen, moeten zich laten inschrijven op het daartoe ingericht dispensarium, waar, voor elke categorie, een verschillend register is aangelegd.

De agent-opziener aangeduid om de geschriften te houden, zal voor elke politieafdeeling, afzonderlijke lijsten opmaken.

Art. 3. — Het inschrijven van een ontuchtvrouw zal op haar vraag of ambtshalve geschieden. De inschrijving ambtshalve zal door het College van Burgemeester en Schepenen bevolen worden.

Wanneer het een minderjarig meisje geldt, zal de definitieve inschrijving maar plaats hebben, na dat haar vader en moeder of haar voogd gewaarschuwd geweest zijn, en uitgenoodigd om de middelen hun door hun gezag gegeven te gebruiken om haar van de ontucht te weerhouden en ze op den goeden weg te brengen; als het een gehuwde vrouw geldt, zal de echtgenoot insgelijks gewaarschuwd worden.

Dans l'un comme dans l'autre cas, la prostituée sera soumise aux visites sanitaires et aux autres mesures de police avant même que le père et la mère ou le mari aient répondu à l'avertissement.

Toute fille inscrite d'office aux contrôles de la prostitution, pourra présenter ses observations au Collège. L'officier de police délégué au service des mœurs est tenu d'en prévenir l'intéressée.

Art. 4. — Toute fille publique non inscrite sera mandée au bureau de police ou au dispensaire, pour y être entendue; elle sera inscrite, s'il y a lieu, conformément aux articles 2 et 3.

Celle qui n'aura pas obtempéré au premier appel pourra être punie des peines établies par l'article 50 ci-après.

Les filles étrangères seront toujours interrogées et mises au courant du règlement dans leur langue maternelle, et à l'aide de l'interprète juré agréé par le Collège.

En aucun cas, l'interrogatoire ne pourra se faire en présence d'une personne étrangère à l'Administration.

Il sera tenu un procès-verbal de cet interrogatoire, que signeront l'officier de police, le traducteur et la fille en cause.

Art. 5. — L'enregistrement de toute fille publique indiquera son numéro d'inscription, son nom, ses prénoms, son âge, le lieu de sa naissance et sa demeure, son dernier domicile, sa profession antérieure et les causes qui l'ont entraînée à se livrer à la prostitution.

Les passeports, actes de naissance et autres pièces constatant l'état civil des filles inscrites seront déposés au dispensaire.

Chaque fille aura son dossier particulier, lequel contiendra toutes les pièces qui la concernent.

Art. 6. — Après son inscription, chaque fille recevra un extrait du règlement et un carnet dont le Collège déterminera la forme et le prix.

Art. 7. — Il est strictement défendu aux filles inscrites de se prêter leur carnet; elles doivent toujours en être nauties et doivent l'exhiber à toute réquisition des fonctionnaires et agents de la police.

Lorsqu'elles perdent leur carnet, elles doivent en demander un autre.

Art. 32. — Il y aura dans chaque maison de débauche un registre coté et paraphé par le fonctionnaire qui sera désigné par le Collège des Bourgmestre et Échevins.

Le tenant-maison y inscrira les nom, prénoms, l'âge, le lieu de naissance et le dernier domicile de chaque femme qui habitera sa maison, la date de son

In een of ander geval, zal de ontuchtige, de geneeskundige onderzoeken ondergaan en zich naar de andere politiemaatregelen gedragen, zelfs vóór dat de vader en de moeder of de echtgenoot de waarschuwing beantwoord hebben.

Alle meisjes die van ambtswege op de ontuchtlijsten gebracht worden, mogen haar opmerkingen bij het College inbrengen. De politie-officier bij den dienst der zeden zal de belanghebbende daarvan verwittigen.

Art. 4. — Elk niet ingeschreven meisje zal op het politiebureau of het dispensarium onthouden en er onderhoord worden; als het noodig is, zal zij, naar luid van artikelen 2 en 4 ingeschreven worden.

Zij die aan de eerste uitnodiging niet zal gehoorzamen, zal de straffen voorzien in volgend artikel 50, kunnen ondergaan.

De vreemde meisjes zullen altijd ondervraagd worden en op de hoogte gebracht van het reglement, in haar moedertaal, door middel van een gezworen taalman, door het College toegelaten.

In geen geval, mag het onderhoor plaats hebben in tegenwoordigheid van een aan het Bestuur vreemden persoon.

Verslag van dit onderhoor zal worden opgemaakt en ondertekend door den politieofficier, den taalman en de belanghebbende.

Art. 5. — De opneming van alle ontucht vrouwen vermeldt haar inschrijvingsnummer, haar naam, voornamen, ouderdom, geboorteplaats en woonst, haar laatste woning en haar vroegeren stiel, alsook de redenen die haar dreven zich aan de ontucht over te leveren.

De reispassen, geboorteakten en andere stukken die den burgerlijken stand der ingeschreven meisjes vaststellen, worden op het dispensarium neergelegd.

Elk meisje heeft haar bijzonder dossier inhoudende al de stukken die haar betreffen.

Art. 6. — Na haar inschrijving, ontvangt elk meisje een uittreksel uit het reglement en een boekje waarvan het College den vorm en den prijs zal bepalen.

Art. 7. — Het is de ingeschreven meisjes streng verboden haar boekje aan een ander te leenen; zij moeten het altijd bij zich dragen en het toonen op elke vraag van de ambtenaren en agenten van de politie.

Wanneer zij haar boekje verliezen, moeten zij een ander aanvragen.

Art. 32. — In elk ontuchthuis, bestaat er een boek, genummerd en geparafeerd door den ambtenaar die door het College van Burgemeester en Schepenen werd aangesteld.

De houder van het huis zal er de namen, voornamen, ouderdom, geboorteplaats en laatste woning aantekenen van elke vrouw die zijn huis bewoont,

entrée et de sa sortie, ainsi que l'indication du lieu où elle aura déclaré se rendre en partant.

Le registre sera remis chaque année au dispensaire, où il sera détruit.

Lorsqu'un tenant-maison voudra renvoyer une femme, ou lorsque celle-ci voudra changer de demeure, il sera obligé d'en donner immédiatement avis au dispensaire et de faire connaître en même temps le lieu où cette femme aura déclaré vouloir se rendre.

Les vêtements, linge, bijoux et généralement tout ce qui appartient aux femmes qui voudront quitter la maison, ne pourront être retenus sous aucun prétexte.

Art. 33. — Les filles de maisons de débauche seront logées, nourries, habillées et entretenues aux frais des tenants-maison chez qui elles habitent.

Lors de l'entrée d'une fille, il sera dressé par le tenant-maison, en présence de la fille, un inventaire en double des objets d'habillement qu'elle apporte. Cet inventaire sera visé dans les 48 heures, par l'officier de police chargé du service des mœurs, qui remettra un des doubles à la fille, après que celle-ci aura reconnu l'exactitude de ce document.

Ces objets ne serviront, pendant son séjour, que pour autant qu'elle y consente. Ils lui seront rendus à sa sortie, ainsi que ceux qu'elle pourrait avoir acquis de ses deniers. Ces effets seront, dans les 24 heures, portés sur le même inventaire et soumis au même visa.

Art. 34. — Les filles de maison pourront sortir seules et librement aussi souvent qu'elles le voudront.

Les tenants-maison convaincu d'avoir d'une façon quelconque entravé ou restreint la liberté de sortie de ses pensionnaires, sera signalé immédiatement au Collège.

Art. 35. — Une rétribution sera payée par les tenants-maison de débauche; le produit en sera destiné à couvrir les dépenses auxquelles donneront lieu les mesures sanitaires.

Art. 36. — Cette rétribution est payable par anticipation entre les mains du receveur communal.

Elle est fixée comme suit :

Maisons de première classe.

Pour 1 à 5 filles, 100 francs par mois.

Pour 6 à 10 filles, 150 francs par mois.

et ainsi de suite, 50 francs en plus par série indivisible de cinq filles.

Maisons de deuxième classe.

Pour 1 à 5 filles, 50 francs par mois.

Pour 6 à 10 filles, 75 francs par mois.

et ainsi de suite, 25 francs en plus par série indivisible de 5 filles.

den dag van haar aankomst en vertrek, alsook de plaats waar zij verklaren zal, zich heen te begeven.

Het boek zal alle jaren afgegeven worden aan het dispensarium, waar het zal vernietigd worden.

Wanneer een houder van een ontuchthuis een vrouw wil doorzenden, of wanneer deze van woning veranderen wil, is hij verplicht er onmiddellijk bericht aan het dispensarium van te geven en terzeldertijd de plaats aan te duiden, waar die vrouw verklaart zich te begeven; de kleederen, linnengoed, juwelen en, in 't algemeen, al wat aan de vrouwen die het huis willen verlaten toebehoort, mogen onder geen voorwendsel weerhouden worden.

Art. 33. — De meisjes der ontuchthuizen zullen geherbergd, gevoed, gekleed en onderhouden worden op kosten der houders bij wie zij inwonen.

Bij het intreden van een meisje, wordt er door den houder van het huis, in aanwezigheid van het meisje, een lijst in 't dubbel opgemaakt van de kleedingsstukken die zij medebrengt. Die lijst zal, binnen acht en veertig uren geteekend worden door den politie-officier belast met den dienst der ontucht; hij zal het dubbel er van aan het meisje afgeven, nadat deze ze juist bevonden heeft.

Deze voorwerpen mogen door het meisje, gedurende haar verblijf, alleen met hare toestemming gebruikt worden. Zij zullen haar bij haar vertrek teruggegeven worden, alsook die welke zij met eigen geld zou aangekocht hebben. Die voorwerpen zullen binnen vier en twintig uren op dezelfde lijst gebracht en aan hetzelfde visa onderworpen worden.

Art. 34. — De meisjes kunnen alleen en vrij uitgaan zoo dikwijls het haar belijft. De houder verdacht van op eenige wijze het vrij uitgaan zijner kostgangsters belet of ingekort te hebben, zal onmiddellijk bij het College aangeklaagd worden.

Art. 35. — Een retributie zal door de houders van ontuchthuizen betaald worden; het bedrag er van wordt bestemd tot het dekken der kosten van de gezondheidsmaatregelen.

Art. 36. — Die retributie is vooraf betaalbaar in handen van den gemeentelcontvanger.

Zij is bepaald als volgt :

Huizen van eerste klas.

Voor 1 tot 5 meisjes, 100 frank in de maand.

Voor 6 tot 10 meisjes, 150 frank in de maand

en zoo voort, 50 frank meer per ondeelbaar getal van 5 meisjes.

Huizen van tweede klas.

Voor 1 tot 5 meisjes, 50 frank in de maand.

Voor 6 tot 10 meisjes, 75 frank in de maand

en zoo voort, 25 frank meer per ondeelbaar getal van 5 meisjes.

Maisons de troisième classe.

Pour 1 à 5 filles, 25 francs par mois.

Pour 1 à 10 filles, fr. 37.50 par mois

et ainsi de suite, fr. 12.50 en plus par série indivisible de 5 filles.

En aucun cas, la rétribution ne pourra être restituée.

Mesures sanitaires.

Art. 39. — Les filles publiques subiront deux visites sanitaires par semaine. Elles pourront, s'il y a nécessité, être soumises à des visites supplémentaires.

Art. 40. — Les filles des maisons de débauche et les filles éparses pourront se faire visiter à leur domicile, s'il est jugé convenable moyennant le paiement d'une somme de 5 francs, qui devra être versée le 1^{er} de chaque mois.

Cette somme ne pourra en aucun cas être restituée.

La visite médicale devra se faire dans une chambre fermée. Aucune personne autre que le médecin ne peut être présente à cette visite.

Quand les filles ne parleront qu'une langue étrangère, le médecin pourra se faire accompagner dans la maison de tolérance par un traducteur juré, aux frais de l'exploitant.

Art. 41. — Les bureaux du dispensaire sont ouverts tous les jours, les dimanches et fêtes exceptés, de 9 à 15 heures.

Les visites sanitaires s'y feront aux heures fixées par le Collège.

Art. 42. — Le service sanitaire est confié à des médecins-visiteurs, lesquels sont chargés des visites tant ordinaires qu'extraordinaires.

Art. 43. — Il est expressément défendu aux médecins-visiteurs de recevoir aucune rétribution ou émoluments pour tout ce qui concerne le service sanitaire, soit des tenants-maisons de débauche, soit des filles publiques.

Il leur est également défendu de traiter à domicile les tenants-maisons, leurs servantes ou les filles qui s'y trouvent, quelle que soit la maladie dont ils seraient atteints.

Art. 44. — Le médecin consignera sur le carnet des femmes publiques la date de chaque visite.

En outre, il tiendra sur des registres déposés au dispensaire et dans chaque maison de débauche, note de l'état sain, malade ou douteux de chaque femme visitée, ainsi que des infractions au service sanitaire. Ces déclarations seront revêtues de sa signature.

Huizen van derde klas.

Voor 1 tot 5 meisjes, 25 frank in de maand.

Voor 6 tot 10 meisjes, fr. 37.50 in de maand

en zoo voort, fr. 12.50 meer per ondeelbaar getal van 5 meisjes.

In geen geval wordt de retributie teruggegeven.

Gezondheidsmaatregelen.

Art. 39. — De ontucht vrouwen zullen twee gezondheidsonderzoeken per week ondergaan. Indien noodig, kunnen zij aan meerdere onderzoeken onderworpen worden.

Art. 40. — De bordeel- en afgezonderde meisjes mogen zich ten huize laten onderzoeken, indien zulks betaamt, mits betaling der som van 5 frank, te storten op den eersten van elke maand.

In geen geval wordt deze som teruggegeven.

Het geneeskundig onderzoek wordt in een gesloten kamer gedaan. Niemand buiten den geneesheer mag bij dit onderzoek aanwezig zijn.

Wanneer de meisjes slechts een vreemde taal spreken, mag de geneesheer zich in het ontuchthuis laten vergezellen door een taalman, op kosten van den houder.

Art. 41. — De bureelen van het dispensarium zijn alle dagen open, van 9 tot 15 uur, de Zon- en feestdagen uitgezonderd.

De geneeskundige onderzoeken hebben er plaats op de uren door het College vastgesteld.

Art. 42. — De geneeskundige dienst is aan geneesheeren-bezoekers toevertrouwd, die met de gewone en de buitengewone onderzoeken belast zijn.

Art. 43. — Het is aan de bezoekende geneesheeren streng verboden, voor al wat den gezondheidsdienst betreft, eenige vergoeding of bezoldiging te aanvaarden, hetzij van de houders van ontuchthuizen, hetzij van de ontucht vrouwen.

Het is hun insgelijks verboden de houders, hunne meiden, of de meisjes die zich in het huis bevinden, in hun bijzondere woning te verplegen, welke ook de ziekte zij waaraan zij lijden.

Art. 44. — De geneesheer zal op het boekje van de ontucht vrouwen den datum van elk bezoek aantekenen.

Daarenboven, zal hij in de boeken op het dispensarium en in elk ontuchthuis neergelegd, den gezonden, ziekelijken of twijfelachtigen toestand van elk onderzocht meisje, alsook de inbreuken op den gezondheidsdienst vermelden. Die verklaringen zullen met zijn handteeking bekleed worden.

Art. 45. — Toute femme reconnue atteinte d'une affection syphilitique ou de toute autre maladie contagieuse, sera immédiatement envoyée en traitement à l'hôpital, et celle dont l'état serait douteux y sera envoyée en observation jusqu'à ce que son état de santé ou sa maladie soit bien constaté.

Art. 46. — Lorsque la guérison d'une femme publique autorisera sa sortie, elle sera immédiatement mise en liberté.

Son ancien carnet lui sera rendu, à moins qu'elle ne préfère en prendre un nouveau. »

Art. 45. — Iedere vrouw die blijkt door syphilitische of alle andere besmettelijke ziekte aangetast te zijn, zal aanstonds naar het ziekenhuis ter verpleging gezonden worden, en deze wier toestand twijfelachtig is, zal er in observatie gehouden worden totdat haar gezondheidsstaat of ziekte degelijk is vastgesteld.

Art. 46. — Wanneer de genezing van een ontucht-vrouw toelaat het ziekenhuis te verlaten, wordt zij aanstonds vrij gelaten.

Haar oud boekje zal haar teruggegeven worden, tenware zij er een nieuw verlangt te nemen.